

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4419 MERCREDI 11 JANVIER 2022

DIPLOMATIE

Les dix moments forts de la visite du Pape François en RDC

Dans trois semaines, le pape François sera du 31 janvier au 3 février en République démocratique du Congo (RDC) pour la première fois et y célébrera une messe devant plus d'un million de fidèles, selon les prévisions des organisateurs. Outre le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, le pape rencontrera les autorités, la société civile ainsi que le

corps diplomatique.

Lors de ses vœux du Nouvel An présentés aux 183 membres du corps diplomatique accrédités près le Saint-Siège, le 9 janvier, le souverain pontife s'est réjoui de se rendre « enfin » en RDC, selon Deogratias Ndagano, ambassadeur de ce pays près le Saint-Siège.

Page 3



Le Pape François

MEURTRE DU GESTIONNAIRE DU CENTRE MÉDICAL VIJANA

La FBCP boude le réquisitoire du ministère public



Le bâtiment de la Cour de cassation/DR

Le président de la Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP) et les membres du collectif des organisations non gouvernementales des droits de l'homme ont assisté, le 9 janvier, à l'audience dans l'affaire opposant la partie civile à l'ancien ministre provincial de l'Intérieur, Dolly Makambo et consorts, ayant trait au meurtre du gestionnaire du centre médical Vijana, à Kinshasa.

Cette fondation pense que le député honoraire Bakatsuraki Kavusa Semeyi doit être acquitté, pendant que le principal accusé, l'ancien ministre provincial en charge de l'Intérieur, Dolly Makambo, et son chauffeur, Steve Kamanda, doivent subir des sanctions plus lourdes.

Page 3

CROISSANCE MONDIALE EN 2023

La Banque mondiale exprime son pessimisme

L'institution internationale a, dans son rapport sur les perspectives économiques mondiales, révisé ses prévisions pour la quasi-totalité des pays développés et près de 70% des pays émergents ou en développement, avec notamment une croissance faible aux Etats-Unis et nulle en Europe.

Ses prévisions de croissance mondiale pour 2023, qu'elle anticipe désormais à 1,7% contre 3% en juin dernier, du fait de l'inflation persistante, de la hausse des taux et des effets de la guerre en Ukraine.

Page 6

EUFKIN/LUKUNGA

Le match Etoile de Binza- New US Kintambo stoppé

Le 5 janvier sur le terrain de football du camp militaire Badiadingi, à Mont-Ngafula, la formation de l'Etoile de Binza, actuel leader du championnat avec 29 points, recevait celle de New US Kintambo, 10e avec 17 points, en match de la 14e journée du championnat de l'Eufkin/Lukunga.

Le match équilibré (1-1), avec des actions offensives de part et d'autre, n'a pu aller à son terme à la suite de l'envahissement du terrain par les joueurs de l'Etoile de Binza qui ont molesté leurs adversaires, créant un désordre total au grand désenchantement des officiels.

Page 4



Le joueur blessé de New Us Kintambo

ÉDITORIAL

Mopacho

La culture vit et se renforce par les concours de danse, les festivals, les carnivals et autres manifestations populaires. Le concours organisé par le ministère de l'Industrie culturelle, artistique, touristique et des Loisirs sur la danse Mopacho s'inscrit à n'en pas douter dans ce cadre de la valorisation des créations culturelles locales.

Au même titre que les danses Hélico, Engodza, Ndombolo ou Ma Mado, le Mopacho est une invention d'un Congolais. Elle tend aujourd'hui à s'internationaliser, confirmant le statut à part entière de Brazzaville qui a le mérite incontesté de la créativité aussi bien des danses que des cris qui rythment de nombreuses mélodies des deux Congo.

La danse Mopacho est née à Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville, dans les années 1990 avant d'être récupérée par des artistes musiciens. Elle fait actuellement son petit bonhomme de chemin portée avec vigueur par les réseaux sociaux.

Le Mopacho s'exécute avec des mouvements de l'ensemble du corps de la tête au pied. D'un département à un autre, il subit cependant des déclinaisons gestuelles, les danseurs étant influencés par les pas de danse de leurs terroirs respectifs.

La semaine dernière, le premier concours national de Mopacho s'est tenu en présence des autorités ministérielles et celles des mairies du deuxième et troisième arrondissement de Brazzaville. Il a offert au public un spectacle riche en sons et en couleurs si bien que le jury a eu de la peine à désigner les meilleurs danseurs. Une soirée qui restera à jamais dans les mémoires.

Avec le soutien des autorités de tutelle, gageons que cette danse résiste à la rude concurrence musicale et s'inscrive dans le patrimoine national congolais pour ne pas disparaître, appropriée par d'autres comme les précédentes !

Le Courrier de Kinshasa

ENRÔLEMENT DES ÉLECTEURS

La Céni appelée à améliorer le processus

L'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) pense que la centrale électorale doit prendre des mesures pour que tout acte de corruption ou de mendicité soit banni de tout centre d'identification et d'enrôlement des électeurs

L'Asadho, qui observe, depuis le 24 décembre 2022, le processus d'identification et d'enrôlement des électeurs sur la ville de Kinshasa, note les améliorations sur ledit processus, en deux semaines après son lancement. « Il y a lieu de souligner que la Commission électorale nationale indépendante (Céni) a été attentive à toutes critiques qui lui ont été faites pour qu'on atteigne cette amélioration du processus », a souligné l'Asadho dans un communiqué signé, le 8 janvier 2023, par son président Me Jean-Claude Katende.

Mais, pour cette ONG, quoiqu'il y ait ce progrès, il y a deux observations sur lesquelles la Céni n'a pas encore agi de manière efficace. Il s'agit notamment des actes de corruption ou de mendicité de certains agents commis au centre d'identification et d'enrôlement, ainsi que l'identification et enrôlement des personnes ne possédant pas de pièces d'identifications requises. « Les observateurs de l'Asadho ont constaté que dans la majorité de centres qui ont été visités, les agents de police commis pour sécuriser les lieux, les matériels, le personnel, les électeurs et maintenir l'ordre demandent de l'argent à toute personne qui voudrait se faire enrôler vite. Alors que les agents chargés de saisie sont devenus de véritables



Le président de l'Asadho, Jean-Claude Katende et des autorités sur ces deux constats à cause du danger qu'ils représentent, prévient que ceux-ci sont de nature à favoriser l'identification et l'enrôlement des personnes qui ne sont pas de nationalité congolaise. L'organisation dit, par conséquent, attendre de la Céni de prendre des mesures pour que tout acte de corruption ou de mendicité soit banni de tout centre d'identification et d'enrôlement des électeurs, d'une part, et que toute personne ne possédant pas les pièces requises pour se faire identifier et enrôler soit soumise au respect strict des dispositions légales, en amenant des témoins (physiquement) qui vont être interrogés sur son identité. « La Céni devra éviter tout bradage de la nationalité congolaise », a insisté l'Asadho.

mendiants qui demandent de l'argent à toute personne qui passe devant leurs machines », a souligné cette ONG.

Quant à l'identification et enrôlement des personnes ne possédant pas de pièces d'identifications requises, l'Asadho regrette que les agents de la Céni agissent avec une légèreté qui devrait être sanctionnée fermement. « Dans les centres visités, il a été constaté qu'au lieu que la personne concernée puisse venir avec les témoins par devant l'agent de la Céni, elle amène seulement les cartes d'électeurs des personnes (témoins) déjà identifiées et enrôlés dans le même centre, sans que celles-ci ne soient physiquement sur le lieu », a fait constater cette organisation.

L'Asadho, qui attire, par ailleurs, l'attention de la centrale élec-

Lucien Dianzenza

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MEURTRE DU GESTIONNAIRE DU CENTRE MÉDICAL VIJANA

La FBCP boude le réquisitoire du ministère public

La Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP) pense que le député honoraire Bakatsuraki Kavusa Semeyi doit être acquitté, pendant que le principal accusé dans cette affaire, l'ancien ministre provincial chargé de l'Intérieur, Dolly Makambo, et son chauffeur, Steve Kamanda, doivent subir des sanctions plus lourdes que celles proposées.

Le président de la FBCP et les membres du collectif des organisations non gouvernementales des droits de l'homme (ONGDH) en République démocratique du Congo (RDC) ont assisté, le 9 janvier, à la Cour de cassation, à l'audience dans l'affaire opposant la partie civile à l'ancien ministre provincial de l'Intérieur, Dolly Makambo et consorts, ayant trait au meurtre du gestionnaire du centre médical Vijana, situé dans la commune de Lingwala, à Kinshasa. Une audience consacrée aux plaidoiries.

La FBCP fait savoir, en effet, que le ministère public, dans son réquisitoire, avait demandé l'acquittement de Dolly Makambo et du député honoraire Bakatsuraki Kavusa Semeyi, pour l'infraction de meurtre. Mais il a retenu contre ces deux accusés les infractions d'incitation des militaires à commettre des actes contraires à la loi et à l'arrestation arbitraire ainsi que la peine de trois ans de prison

ferme contre eux. Quant à l'ancien chauffeur de Dolly Makambo, Steve Kamanda, le ministère public a requis cinq ans de prison ferme pour arrestation arbitraire et meurtre.

Une condamnation injuste

Le président de la FBCP, Emmanuel Adu Cole, et tous les autres membres du collectif des ONGDH en RDC estiment que cette condamnation de trois ans de prison ferme à l'encontre du député honoraire Bakatsuraki Kavusa est injuste. « Pendant l'incident, il n'était pas là alors qu'il avait acquis sa parcelle dans ce terrain en bonne et due forme », a souligné Emmanuel Cole.

Par contre, ces activistes des droits de l'homme regrettent que dans son réquisitoire, le ministère public requiert trois ans de prison contre l'ancien ministre provincial de l'Intérieur, Dolly Makambo, et cinq ans de prison ferme pour son chauffeur Steve Kamanda. Pour eux, ces condamnations



Le bâtiment de la Cour de cassation/DR

sollicitées par le ministère public sont très légères par rapport à leur implication dans cette affaire et compte tenu des infractions mises à leur charge.

Emmanuel Cole et ses pairs activistes des droits de l'homme

pensent, par conséquent, que compte tenu du degré d'implication de chacun de ces accusés dans cette affaire, le député honoraire Bakatsuraki Kavusa Semeyi devrait être acquitté. Pour le paiement des dommages et intérêts, ils exi-

gent de l'État congolais, qui est civilement responsable, d'allouer une somme importante qui va servir au dédommagement de la famille de la victime, feu l'administrateur de l'hôpital Vijana.

Lucien Dianzenza

VISITE DU PAPE FRANÇOIS EN RDC

Les dix moments forts à retenir

Dans trois semaines, le pape François se rendra en République démocratique du Congo (RDC) pour la première fois et y célébrera une messe devant plus d'un million de fidèles, selon les prévisions des organisateurs. Lors de ses vœux du Nouvel An présentés aux 183 membres du corps diplomatique accrédités près le Saint-Siège, le 9 janvier, il s'est réjoui de se rendre « enfin » en RDC, selon Deogratias Ndagano, ambassadeur de la RDC près le Saint-Siège. Voici dix moments à retenir sur cette visite du souverain pontife en terre congolaise.

Dates et lieu

Le pape François séjournera uniquement à Kinshasa, du 31 janvier au 3 février. L'évêque de Rome ne se rendra plus dans l'Est du pays. À son arrivée le 31 janvier, il ira au Palais de la nation à bord de sa papamobile, où il sera reçu par le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, et y rencontrera les autorités, la société civile ainsi que le corps diplomatique. Il y prononcera un discours.

Visite historique

Cette visite papale en RDC interviendra 43 ans après celle du pape Jean-Paul II, le 2 mai 1980.

Les raisons de la visite

Selon Mgr Balestrero, Nonce apostolique en RDC, la visite du pape François s'explique par le fait que ce pays est le premier en Afrique ayant le plus grand nombre de fidèles catholiques et le sixième au monde. La RDC est également le pays du premier évêque

noir du continent africain, Mgr Dom Henrique Ne Kinu A Mvemba, né en 1495 et mort en 1531.

Thème de la visite

« Tous réconciliés en Jésus-Christ »

Message

A en croire Mgr Balestrero, le Saint-Père apporte sa bénédiction et un message de paix, appelant les Congolais à se réconcilier pour délivrer les autres compatriotes qui vivent dans la souffrance, particulièrement les victimes des conflits.

Sites retenus pour les activités du pape

Six sites ont été retenus pour les onze événements de la visite du pape : le Palais de la nation, le Stade des martyrs, la cathédrale Notre-Dame du Congo, la Nonciature apostolique, le siège de la Conférence épiscopale nationale du Congo



Une affiche de la visite du pape en RDC

et l'aéroport de Ndolo.

Date et lieu de la messe

La messe du pape aura lieu le 1er février à l'aéroport militaire de Ndolo. 850 000 m2 du site disposant de trente-quatre voies d'accès vont être compartimentés en trente zones

pour accueillir les fidèles, la sonorisation, les écrans géants et une tribune de 1 440 m2, dotée d'un ascenseur, la plus grande tribune jamais réalisée en RDC.

Rencontre avec des victimes de guerre

En dehors des autorités politiques de la RDC et de l'Eglise, le pape rencontrera, le 1er février, des victimes des violences dans l'Est du pays et des représentants de certaines œuvres caritatives. Il avait reçu, le 9 décembre dernier au Vatican, le Dr Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix 2018.

Le 2 février

Le pape rencontrera les jeunes et les catéchistes au Stade des martyrs dans la matinée. L'après-midi, il participera, à la cathédrale Notre-Dame du Congo, à une rencontre de prière avec les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et les séminaristes, avant de s'entretenir en privé avec les jésuites du Congo.

Le 3 février

Avant de quitter la RDC, le pape s'entretiendra avec les évêques congolais au siège de la Conférence épiscopale nationale du Congo.

Patrick Ndongidi

EUFKIN/LUKUNGA

Le match Etoile de Binza contre New US Kintambo stoppé

Les germes de la violence dans le football à Kinshasa demeurent vivaces, surtout lors des rencontres des divisions inférieures sur différents terrains de la capitale où la sécurité des joueurs et des arbitres n'est aucunement assurée.

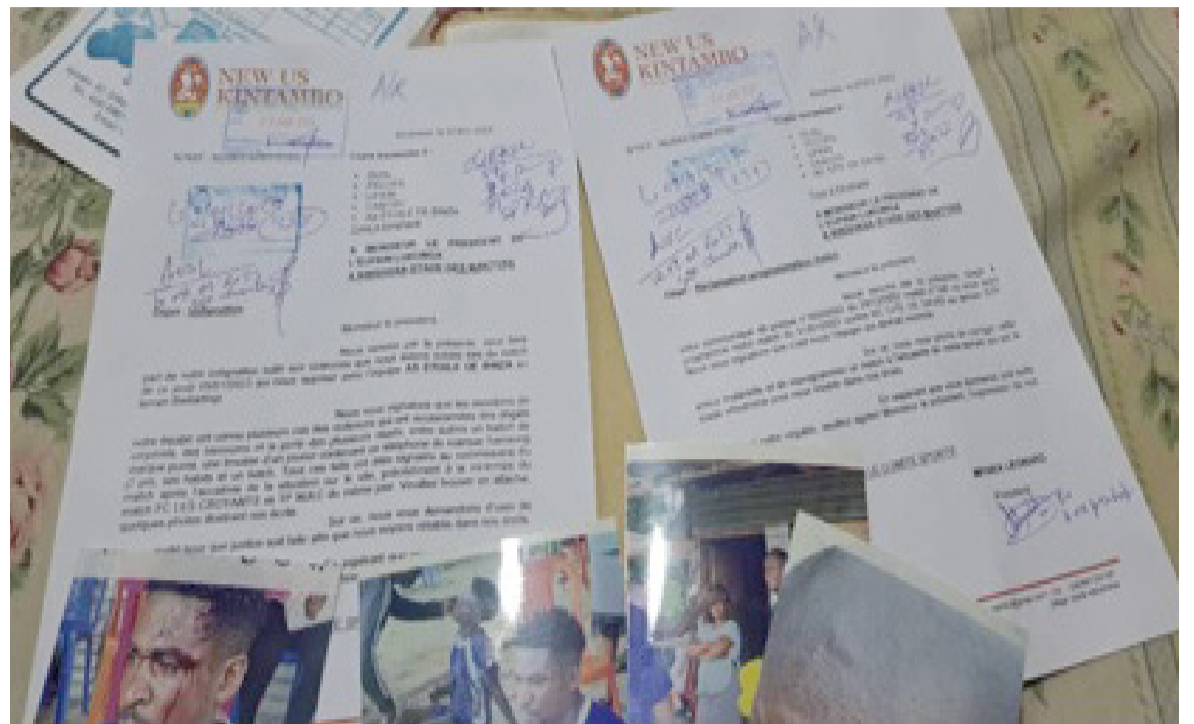
Les ententes urbaines de football de Kinshasa (Eufkin) mettent rarement en place le dispositif sécuritaire lors de leurs matches. Le 5 janvier sur le terrain de football du camp militaire Badiadingi, dans la commune de Mont-Ngafula, la formation de l'Etoile de Binza, actuel leader du championnat avec 29 points, recevait celle de New US Kintambo, 10e avec 17 points, en match de la 14e journée du championnat de l'Eufkin/Lukunga. Le match malheureusement ne s'est pas achevé à la suite d'un incident ayant occasionné des blessures d'un joueur de New US Kintambo, au moment où les deux équipes étaient à égalité d'un but partout.

Membre du comité de New US Kintambo, Daddy a fait le récit de l'incident : « Le coup d'envoi du match a été donné à 13h30. Nous avons inscrit notre but à la 13e min de jeu. L'adversaire a égalisé à la 70e. La partie a été équilibrée avec des actions offensives de part et d'autre. On jouait

les temps additionnels, notamment la 90+5e min car l'arbitre devrait récupérer 10 min, il y avait déjà de la tension dans l'air. L'Etoile de Binza tenait à remporter le match pour conforter sa place de leader. Un joueur de nos joueurs, touché, était en dehors du terrain. Un membre du comité de l'Etoile de Binza, un certain Prince Ngindu, a commencé à menacer notre joueur blessé jusqu'à l'agresser. Le joueur est rentré dans le terrain pour chercher la protection auprès des siens ».

Il a expliqué que c'est à ce moment-là que le terrain a été envahi par les joueurs adverses et leurs supporters, tabassant tout celui qui était de New US Kintambo. Le désordre a été ainsi total.

Pour sa part, l'Etoile de Binza rend responsable New US Kintambo d'avoir créé ce désordre. Un de ses membres ayant requis l'anonymat explique: « L'équipe adverse a occasionné ce trouble à partir d'une petite incompré-



Les correspondances déposées aux instances de football par New Us Kintambo

hension. Leur joueur était dehors, touché. Et j'ai juste voulu l'aider à revenir sur l'aire de jeu. Je lui ai juste dit qu'il était dehors et devait attendre que l'arbitre le fasse entrer. J'ai voulu l'aider à se relever et c'est à cet instant qu'un de leurs joueurs a quitté le banc de remplaçants et a foncé sur nous, me jetant de la poitrine dessus... Il n'y a eu

aucun problème d'insécurité parce qu'il ne restait que 2 ou 3 min avant la fin du match. L'équipe adverse a apparemment souhaité cet incident ».

Notons que New US Kintambo a introduit des correspondances auprès des instances de football, notamment l'Eufkin de Kintambo et la Fédération congolaise de football association. L'on attend donc

la décision de ces entités sportives qui, toutefois, devraient au préalable penser à mettre en place un dispositif sécuritaire lors des matches, souvent à risque et émaillés des troubles, sur différents terrains de football de la capitale. Ces imperfections remettent en question la gestion des Ententes urbaines de football à Kinshasa.

Martin Engimo

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

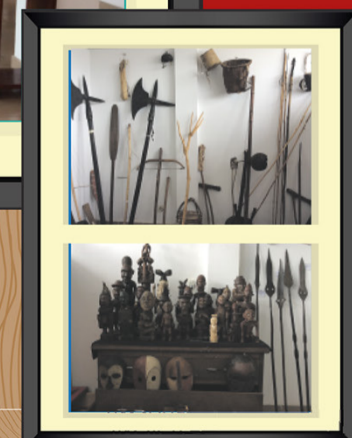
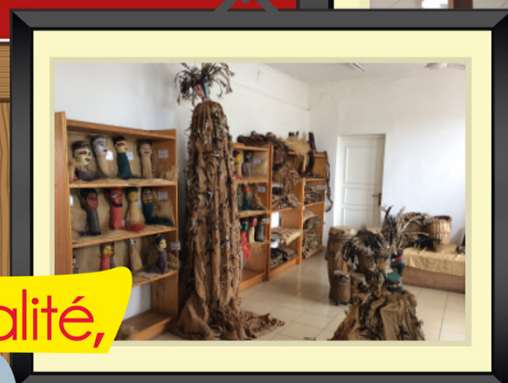
de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

CHAN 2023

La RDC perd face au Mali en amical

Les Léopards A' de la République démocratique du Congo (RDC) ont disputé, le 10 janvier au stade Bou-Ali-Lahouar de Sousse, en Tunisie, leur deuxième match amical de préparation de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) contre les Aigles A' du Mali.

La RDC a perdu la rencontre par 0-1. L'attaquant malien Samabally a inscrit l'unique but de la partie à la 17e min. Pour cette rencontre disputée à trois jours du coup d'envoi de la phase finale de cette compétition de la Confédération africaine de football réservée aux sélections nationales des pays d'Afrique composées des joueurs évoluant dans leurs championnats locaux respectifs, le sélectionneur Otis Ngoma a présenté une toute autre équipe par rapport au onze de départ vainqueur de la Libye A' au terme du premier match amical (3-1).

Ainsi, Hervé Lomboto a été placé dans les perches, derrière une défense à quatre composée d'Ebunga Simbi, Boka Issaka, Mfingi Magema et

Ikoyo Iyembe. Au milieu de terrain, on a retrouvé Mavungu, Peter Mutumosi et Zemanga Soze. Et le trio d'attaque s'est constitué de Maxi Mpia Nzengele, Obed Mayemba et Philippe Kinzumbi. Les changements apportés par le sélectionneur Otis Ngoma n'ont pas permis à l'équipe de revenir au score.

Toutefois, cette rencontre a permis au technicien congolais de se faire encore plus d'idées sur son groupe avant le match de la première journée du groupe B du Chan, le 14 janvier à Annaba, contre l'Ouganda. Notons-le, ce sera la sixième participation de la RDC en phase finale du Chan, ayant remporté la première édition en 2009 en Côte d'Ivoire et celle de 2016 au Rwanda.

Martin Engimo



Les Léopards A' battus par les Aigles du Mali

MODE

La « Liputa collection » de David Gulu appréciée à l'African glam 2022

David Gulu, jeune styliste de Goma, était l'hôte privilégié de la Fashion show organisée la nuit du 29 décembre dernier au B Club du Fleuve Congo Hôtel autour de la nouvelle Collection LB Design de son homologue kinois, Lebrun Bangala.

Le premier défilé de la soirée était consacré aux récentes créations du jeune styliste de Goma qui s'inscrit, a-t-il dit au Courrier de Kinshasa, dans l'esprit même de l'African Glam. Précisant dès lors que l'événement part d'une vision authentique exprimée par « un concept qui met en valeur les marques congolaises ». En effet, le créateur du label « Liputa collection », David Gulu a, pour sa part, jeté son dévolu sur le pagne. « Ma marque, c'est Liputa collection by David Gulu. J'aime travailler avec le pagne. La multitude des couleurs qu'on y trouve m'inspire car elle exprime la diversité des tons africains », a expliqué le styliste.

Les tenues du label « Liputa collection » ont toutes la même caractéristique. Pour la plupart, ce sont des sortes de patchworks, un assemblage de coloris bigarrés réalisés sur la base de tons différents de pagnes. Mais l'on a vu aussi des mélanges de pagnes avec des tissus traditionnels, notamment le raphia. Ainsi, le smoking de David Gulu, une pièce qu'il retravaille à volonté, se veut particulier. Et, quand il le conçoit pour une femme, il fait en sorte « de ressortir le côté Independent



David Gulu, au centre, posant avec des invités de l'African Glam 2022/Adiac

« Ma marque, c'est Liputa collection by David Gulu. J'aime travailler avec le pagne. La multitude des couleurs qu'on y trouve m'inspire car elle exprime la diversité des tons africains »

woman dans chaque tenue proposée », a-t-il confié. De renchérir : « Pour moi un homme bien habillé, c'est celui qui attire le regard de tous. On l'a vu, mes vestes aux mille couleurs ont attiré les regards de tout le monde ce soir. Le mélange de tissus sur un homme produit un beau contraste. Mais cela vaut autant pour les femmes. J'effectue les mélanges en travaillant sur chaque physionomie selon les mesures standards pour ressortir ce que je veux sur mes modèles. C'est cela qui fait aussi un peu ma particularité et que les gens s'intéressent à mon travail. Par-delà les mélanges de tissus et de coloris, j'essaie de mélanger les mondes et les genres, l'on peut retrouver l'homme dans la femme et la femme dans l'homme ».

Le kizobazoba, sa patte artistique

De passage à Kinshasa après sa participation à la première édition de la Bangui Fashion Week tenue du 12 au 18 décembre en Centrafrique, le natif de Goma en a profité pour y présenter ses dernières créations. Parmi elles, se sont

distingués certains mélanges osés de pagnes. David Gulu souligne à cet effet : « ces patchworks rappellent les pagnes kizobazoba de ma mère qui me soutenaient sur son dos. Je suis resté attaché à ce style ».

« Mes collections peuvent être reconnues tout de suite parce que j'ai du mal à réaliser un vêtement à partir d'un seul tissu. J'utilise plusieurs étoffes de pagnes ou autres tissus à la fois. Car le fait que le pagne soit mon tissu favori n'exclut pas que je touche à d'autres. Mais pour ce qui est de mon travail personnel, de ma patte artistique en tant que styliste, je préfère me présenter à travers mes mélanges de pagnes pour que tout le monde me reconnaisse », a souligné David Gulu.

A 33 ans révolus, le styliste talentueux est connu dans l'Est de la République démocratique du Congo comme l'initiateur de l'événement mode de la région, la « Liputa Fashion Show ». Dédiée à l'expression authentique africaine, elle s'est assignée pour but la promotion de la culture vestimentaire africaine.

Nioni Masela

DIPLOMATIE

Le ministre chinois des Affaires étrangères en tournée africaine

Le chef de la diplomatie chinoise, Qin Gang, effectue une visite de travail du 9 au 16 janvier dans cinq pays d'Afrique: le Bénin, le Gabon, l'Angola, l'Éthiopie et l'Égypte.

Qin Gang se rendra au siège de l'Union africaine à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne, et à celui de la Ligue des États arabes au Caire, en terre égyptienne.

La visite du nouveau ministre chinois des Affaires étrangères est focalisée sur les régions d'Afrique de l'Ouest, du centre, de l'Est et du Nord. Elle devrait permettre à la Chine de raffermir sa coopération et d'approfondir son partenariat stratégique avec ses partenaires africains.

Il s'agit de la première sor-

tie internationale de Qin Gang depuis sa nomination à la tête de la diplomatie chinoise, le 30 décembre 2022. C'est aussi la 33^e année consécutive qu'un ministre chinois des Affaires étrangères se déplace en Afrique.

La visite de cette année intervient à un moment particulier marqué, entre autres, par la crise russo-ukrainienne, la réouverture de la Chine après deux ans de fermeture due à la pandémie du coronavirus et la remontée des prix de cer-

taines matières premières sur le marché international.

Notons qu'en janvier 2017, Wang Yi, le prédécesseur de Qin Gang, avait visité cinq pays africains, à savoir la Tanzanie, la Zambie, le Nigeria, le Congo et Madagascar.

Qin Gang a été ambassadeur de Chine aux États-Unis d'Amérique et vice-ministre chinois des Affaires étrangères. Il possède une certaine connaissance des projets d'intérêt commun entre son pays et les États africains dont certains ont



Le ministre chinois des Affaires étrangères

porté leurs liens au rang de partenariat stratégique glo-

bal. *Christian Brice Elion*

CROISSANCE MONDIALE EN 2023

La Banque mondiale exprime son pessimisme

La Banque mondiale (BM) a révisé fortement mardi ses prévisions de croissance mondiale pour 2023, qu'elle anticipe désormais à 1,7% contre 3% en juin dernier, du fait de l'inflation persistante, de la hausse des taux et des effets de la guerre en Ukraine.

L'institution internationale a, dans son rapport sur les perspectives économiques mondiales, révisé ses prévisions pour la quasi totalité des pays développés et près de 70% des pays émergents ou en développement, avec notamment une croissance faible aux États-Unis et nulle en Europe. Elle ne s'attend ensuite qu'à une reprise mondiale modérée en 2024 (+2,7%).

Il s'agit de la croissance la plus faible sur les trois dernières décennies et la tendance pourrait empirer, avec un risque réel de récession, en cas de nouveau choc sur l'économie, qu'il soit causé par une reprise de l'inflation, une nouvelle vague de covid ou les tensions géopolitiques. Et la BM s'inquiète des conséquences de ce ralentissement, tant du point de vue social qu'en termes de lutte contre le réchauffement climatique.

En Afrique sub-saharienne, qui regroupe 60% des personnes considérées comme étant en état d'extrême pauvreté, la croissance attendue devrait être insuffisante pour permettre de lutter efficacement contre la pauvreté ou réduire les inégalités. D'autant que la majorité des pays concernés fait face à une situation difficile concernant leur dette publique. La BM et le Fonds monétaire international ont alerté à de multiples reprises sur le risque de voir une soixantaine d'États basculer dans une crise de la dette publique. Pour répondre à leurs obligations en matière de dette, dans un contexte de ralentissement, cela signifie que de nombreux États n'ont pas les moyens d'agir contre la pauvreté et de financer la santé ou l'éducation.

Il en va de même concernant la lutte contre le réchauffement climatique, alors que les investissements au niveau mondial sont attendus en baisse pour 2023.

Julia Ndeko avec AFP

Communiqué de presse émis par le ministère des Relations extérieures du Brésil, le 9/01/2023

Actes de violence putschiste à Brasilia

Le ministère des Relations extérieures du Brésil exprime sa gratitude et prend acte des nombreuses manifestations de soutien et de solidarité reçues de la communauté internationale, à travers de différentes voies de communication, face au violent assaut enregistré le dimanche 8 janvier 2023 à l'Esplanade des ministères, à Brasilia.

La cérémonie d'investiture du président Luiz Inácio Lula da Silva, une célébration de la démocratie à laquelle ont assisté plus de 60 délégations internationales de haut niveau, a représenté une reconnaissance de la solidité des institutions démocratiques brésiliennes. Dans le même sens, depuis le dimanche en question, les pays et les organisations internationales ont unanimement et avec véhémence répudié les actes de terrorisme et de vandalisme qui ont choqué le Brésil et le monde.

L'État brésilien et ses institutions démocratiques sauront, une fois de plus, répondre à la gravité des crimes commis. Le gouvernement brésilien et le ministère des Relations extérieures continueront, avec détermination, à défendre et à agir en accord avec les préceptes de la Constitution de 1988, sous laquelle le pays enregistre la plus longue période de coexistence démocratique de son histoire républicaine.

Brésil

ADIAC www.adiac.tv

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

ANGOLA

Offensive touristique en direction des Américains d'ascendance angolaise

L'Angola vient d'adopter une stratégie de développement touristique et économique consistant à cibler sa diaspora aux Amériques, du Brésil à Cuba en passant par les États-Unis. Elle représenterait, rien qu'aux États-Unis, pas moins de 12 millions de personnes, un potentiel lié à une identité et à un héritage communs.

Durant plusieurs siècles, des millions d'Angolais ont été réduits en esclavage et arrachés à leur terre pour être embarqués dans des navires à destination des Amériques. Étudier leurs traces, c'est la mission d'Afonso Vita, docteur en géographie humaine. «L'Angola fait partie des pays africains qui ont perdu le plus d'hommes, de femmes et d'enfants à l'époque de la traite des esclaves [...] Il y a de nombreux lieux où l'on trouve encore des traces de ce commerce transatlantique», a expliqué Afonso Vita. Les esclaves africains «ont construit l'Europe, l'Amérique et même l'Asie, et ils ont contribué à des changements dont on voit encore l'influence de nos jours, au niveau mondial», a-t-il ajouté. Cette traite humaine a prospéré en Angola et au Portugal. Par exemple, au Portugal, des plaques portant leurs noms témoignent de leur passage.

L'Angola veut faire de cette dimension internationale un travail de mémoire et encourager le tourisme comme au Musée national d'histoire et de culture afro-américaines à Washington. Le président angolais, Joao Lourenço, a visité ce musée en 2022. A cette occasion, il a invité la famille Tuc-



ker, une famille de descendants d'esclaves angolais, en Angola. Joao Lourenço était accompagné, lors de cette visite, d'une descendante d'esclaves angolais, Mary Elliott, conservatrice pour les questions d'esclavage américain. «Les Afro-Américains ont été réduits en esclavage dans une nation fondée sur la liberté. Nous avons été en mesure de faire des recherches généalogiques pour retrouver la trace de leurs

Développer le tourisme mémoriel auprès des Américains d'ascendance angolaise. DR
descendants», a-t-elle expliqué. «C'est pour moi un honneur de faire cette visite avec vous [Monsieur le président de la République] aujourd'hui parce que vous et moi, nous sommes liés», a précisé Mary Elliott.

Faire du corridor de Kwanza un patrimoine mondial de l'Unesco
Le fleuve Kwanza était l'axe principal de l'expansion coloniale portugaise vers l'intérieur des terres,

des Nations unies. Pour l'ancien directeur de la Division du dialogue interculturel à l'Unesco, Doudou Diène, l'inscription du corridor de Kwanza contribuerait à restaurer la mémoire et les liens culturels. «Relier l'Afrique aux peuples de l'autre hémisphère signifie faire le lien entre les cultures [...] Le système colonial était un système puissant, non pas de domination politique, mais d'effacement de la mémoire, de la culture et de l'identité», a déclaré Doudou Diène.

En effet, Doudou Diène pense que la mémoire, la culture et l'identité doivent aujourd'hui faire partie de la construction des nations de tous les pays africains. Pour donner consistance aux propos de Doudou Diène, Afonso Vita envisage d'organiser un festival biennuel de rencontre et de retrouvailles de l'africanité en Angola, qui va durer deux jours. Il consistera à des visites et une table ronde sur différentes questions en lien avec l'esclavage, combinant la mémoire et la célébration, «une manière de nous souvenir de la tragédie de l'esclavage, mais aussi de l'apport durable de millions d'Africains au reste du monde», a-t-il conclu.

Noël Ndong

COMMUNIQUÉ DE PRESSE ÉMIS PAR LE MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES DU BRÉSIL, LE 9/01/2023

ACTES DE VIOLENCE PUTSCHISTE À BRASILIA

Le ministère des Relations extérieures du Brésil exprime sa gratitude et prend acte des nombreuses manifestations de soutien et de solidarité reçues de la communauté internationale, à travers de différentes voies de communication, face au violent assaut enregistré le dimanche 8 janvier 2023 à l'Esplanade des ministères, à Brasilia.

La cérémonie d'investiture du président Luiz Inácio Lula da Silva, une célébration de la démocratie à laquelle ont assisté plus de 60 délégations internationales de haut niveau, a représenté une reconnaissance de la solidité des institutions démocratiques brésiliennes. Dans le même sens, depuis le dimanche en question, les pays et les organisations internationales ont unanimement et avec véhémence répudié les actes de terrorisme et de vandalisme qui ont choqué le Brésil et le monde.

L'État brésilien et ses institutions démocratiques sauront, une fois de plus, répondre à la gravité des crimes commis. Le gouvernement brésilien et le ministère des Relations extérieures continueront, avec détermination, à défendre et à agir en accord avec les préceptes de la Constitution de 1988, sous laquelle le pays enregistre la plus longue période de coexistence démocratique de son histoire républicaine.

AVIS

Dans le cadre de la préparation d'un dossier en réponse à un appel d'offres lancé par la division prévention VIH/SIDA du département défense Américain, pour la mise en œuvre d'un projet de prévention et de prise en charge du VIH au profit des Forces armées congolaises (FAC) à compter du 1^{er} octobre 2023, une organisation recherche une association locale basée à Brazzaville, ayant une compétence dans l'offre des services de prévention du VIH ciblant les FAC, et qui pourrait servir de partenaire locale dans la mise en œuvre du futur projet.

Les lettres de motivation détaillant l'expérience des organisations intéressées sont attendues à l'adresse suivante au plus tard le 18 janvier 2023 ; Email : hinfo635@gmail.com

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Olohme Honorine Vianeye. Je désire être appelé désormais : Olende Honorine Vianeye. Un délai de trois (3) mois est accordé à tous ceux qui sont contre cette initiative pour faire opposition.

ARRET SUR IMAGE



L'association Dream Africa, composée des tchèques et slovaques, a visité le lundi 9 janvier le Musée galerie du Bassin du Congo.





COMMUNIQUE

Les familles Jacques Okoko et Colette Okombi ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, neveu, père Jacques Bienvenu Okoko, survenu le lundi 2 janvier à Créteil en France.

La veillée mortuaire se tient sur l'avenue marché de la PV, en face de la société Ragec.

Le programme des funérailles sera annoncé ultérieurement.

Kakoko, Ya Well, Etepson

Yomard Michel Douniama et toute sa famille ont la profonde douleur de porter à la connaissance des amis et proches, qui ont connu le chef Gentil de Mboubée, la mort de Madeleine Dogandzi Douniama, décès survenu à Brazzaville le 7 janvier 2023 à la suite d'une longue maladie.

La veillée se tient au n°54, de la rue Nkeni à Talangai - Brazzaville.

Romuald Douniama : 00 242 06 448 26 32





ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

↑

SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

PASSATION DES MARCHÉS PUBLICS

Des contrôleurs d'État s'imprègnent des innovations

Le ministre du Contrôle d'État, de la Qualité du service public et de la Lutte contre les antivaleurs, Jean-Rosaire Ibara, a procédé au lancement, le 10 janvier à Brazzaville, de la formation des cadres et agents sous tutelle en matière de gestion des marchés publics. Les participants vont échanger sur des réformes liées à la passation des marchés et le rôle de la cellule de gestion des marchés publics.

Initiée par le ministère du Contrôle d'État et l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP), la session de renforcement de la sensibilisation vise à outiller les membres de la cellule de gestion des marchés publics sur le nouveau dispositif institué par un décret du 12 octobre 2022 (n°2022-1854), à accompagner le maître d'ouvrage dans la restructuration de sa cellule de gestion des marchés publics.

Durant deux jours, les participants vont partager leurs vues sur les principales innovations de la gestion des marchés publics au Congo. D'après la directrice générale de l'ARMP, Valencia Iloki Engamba, ces réformes portent principalement sur le choix de la personne responsable des marchés publics au sein d'une structure étatique, les missions de la cellule de gestion des marchés publics davantage axées sur la transparence et l'officialisation du secrétariat permanent.

Cette session de formation est un passage obligé avant l'entrée en vigueur de la nouvelle norme. « Cet outil de passation des marchés publics doit être effectif dès



Jean-Rosaire Ibara ouvrant les travaux de l'atelier Adiac

le premier trimestre 2023 dans toutes les cellules de passation des marchés publics du Congo, aux fins de rendre performant le système de passation des marchés dans lesdites cellules. Les

cadres du ministère du Contrôle d'État et ceux de l'ARMP s'uniront, à cet égard, pour appréhender les innovations majeures du nouveau texte », a indiqué Valencia Iloki Engamba.

En effet, le système de gestion des marchés publics en République du Congo est fondé sur le libre accès à la commande publique, la transparence et l'égalité de traitement. Ce dispositif

est un indicateur de bonne gouvernance et un instrument de politique économique, a rappelé le ministre Jean-Rosaire Ibara, ajoutant que celui-ci contribue au renforcement de la confiance des investisseurs.

La politique du gouvernement congolais consiste à impulser des bonnes pratiques de gestion des marchés publics permettant aux entreprises locales d'accroître leurs activités, de créer la richesse et des emplois. « Notre pays a besoin d'un cadre juridique et institutionnel performant dans le but de réduire raisonnablement les délais de passation des marchés et de mieux absorber les fonds mis à notre disposition par nos partenaires techniques et financiers », a insisté le ministre du Contrôle d'État.

Après cette activité, Jean-Rosaire Ibara a annoncé la tenue des formations similaires visant à renforcer les compétences techniques des cadres et agents sous tutelle et ceux de la chaîne de la dépense publique, dans l'optique d'améliorer l'efficacité dans l'utilisation des deniers publics.

Fiacre Kombo

EDUCATION

816 élèves présentent des problèmes oculaires

Dans un rapport présenté le 7 décembre à Brazzaville par l'association dénommée « Viens et vois » que dirige Emerson Massa, des apprenants des établissements scolaires publics et conventionnés du sous-secteur de l'enseignement éprouvent des difficultés de lecture pendant des cours dans les salles de classe.

Au total, 816 apprenants ont présenté des problèmes oculaires dont 265 au primaire, 305 au collège, 230 au lycée et 16 dans les écoles conventionnées.

La campagne de détection des malvoyants et aveugles s'est déroulée du 7 au 18 novembre dernier, en partenariat avec la Mission évangélique braille, Suisse.

La descente a été effectuée simultanément par sept équipes conduites par des aveugles de l'association dans cent dix-sept écoles de la partie Nord, du centre et du Sud.

Il s'agit notamment des écoles primaires Trois martyrs A et B, Gaston-Lenda, Congo-Chine, lycées Thomas-Sankara, Antonio-Agostinho-Neto, Savornan-de-Brazza, complexe Révolution-Ngampo-Olilou, les collèges Fraternité, Trois glorieuses, Nganga-Edouard ainsi que les écoles conventionnées Anne-Marie-Javouhey, école protestante de Moundali A et B.

L'objectif était de repérer les enfants déficients visuels afin de les scolariser à l'unique école inclusive spécialisée, située à Kintélé, dans le

département du Pool. Le message au centre de la communication a été la définition d'un malvoyant et de l'aveugle, l'acceptation de cette catégorie de personnes, la scolarisation ainsi que la reconnaissance de leurs capacités à contribuer au développement d'un pays.

Le président Emerson Massa a profité de cette occasion pour informer les élèves de l'existence de l'école inclusive qui reçoit des aveugles, les malvoyants et les valides.

« Vous pouvez avoir des aveugles dans vos familles. Ne les négligez pas, ce sont des personnes comme toute autre. Ils ont des capacités d'étudier et de devenir des responsables en apportant leur pierre à l'édifice », a-t-il indiqué, ajoutant qu'« il y a des fiches de renseignement permettant de contacter l'association en cas de défection d'une des personnes de cette catégorie en âge de scolarisation identifiée ».

Du côté des apprenants, l'étonnement et le doute planaient sur leur visage en regardant s'exprimer des aveugles qui ont su capter leur attention à travers l'échange.



A cet effet, les élèves de l'école primaire ont informé la délégation de l'existence de leurs frères malvoyants et aveugles abandonnés dans les maisons. Par ailleurs, ceux du collège ont émis le souhait à cette catégorie de personnes de s'armer de courage car elles ne sont pas finies et la société a besoin d'eux.

Pour sa part, le proviseur du complexe Révolution, Firmin Moundala, a souligné le manque d'informa-

tion aux parents pour l'éducation de ces enfants. « La campagne de sensibilisation a été la bienvenue pour les élèves et le personnel enseignant. Nous avons pris l'engagement de relayer le message aux familles et dans les quartiers pour les réveiller à sortir de l'isolement ces enfants qui portent des talents non négligeables », a-t-il indiqué.

Notons que l'école inclusive le Complexe scolaire Emmaüs est

Des apprenants lors de la campagne Adiac une initiative de l'association « Viens et vois », construite grâce à l'appui financier de la Mission évangélique braille, Suisse. Elle a ouvert ses portes aux enfants en 2019.

La campagne effectuée est conforme à l'Objectif de développement durable 4 en vue d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité ainsi que promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

Lydie Oko



L'AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE



A nos lecteurs

L'Agence d'Information d'Afrique Centrale et l'ensemble de ses équipes vous remercient de votre confiance et vous adressent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.



Réussite, santé, bonheur et joie

BONANA

2023

84 boulevard Denis Sassou N'Gusso
Brazzaville République du Congo



ENTREPRENEURIAT

L'ambassade des États-Unis finance dix-neuf projets communautaires

L'ambassadeur des États-Unis au Congo, Eugene Young, et les leaders des associations bénéficiaires des projets ont signé, le 9 janvier à Brazzaville, les accords de subvention d'un montant global de 79 600 dollars, soit environ 50 millions F CFA.

Les projets de développement communautaire ayant bénéficié des subventions de l'ambassade américaine couvrent le domaine de l'environnement, l'autonomisation des jeunes et des femmes, la production agricole, l'entrepreneuriat, l'inclusion sociale des personnes vivant avec handicap, la formation en langue anglaise. Ces subventions représentent, d'après Eugene Young, la contribution du peuple américain au développement des communautés au Congo.

Le Réseau africain pour une jeunesse solidaire d'Anicet Matondo Milongo a bénéficié d'une enveloppe de 5000 dollars américains pour son projet destiné à convertir en éleveurs de petits bétails les producteurs de charbon de bois de Hinda, dans le Kou-

lou. Le projet va compenser la perte d'activité de coupe de bois par le regroupement de ces paysans dans des fermes. « Nous allons construire une ferme pilote pour intéresser ces personnes, dont chacune va bénéficier d'un troupeau. L'idée est que ces personnes puissent abandonner la coupe de bois qui menace la galerie forestière dans la localité de Hinda. Notre projet va contribuer à la lutte contre la déforestation, le réchauffement climatique, la dégradation du sol et la pauvreté grandissante », a confié Anicet Matondo Milongo.

Les plateformes Œuvre Notre dame des veuves et orphelins du Congo, basée à Kinkala, dans le Pool, et le Club des femmes entrepreneures du Congo installé à Brazzaville



L'ambassadeur et les bénéficiaires/Adiac pour plus de collaboration entre vos communautés (du Congo) et le peuple américain. Vous avez une responsabilité importante dans la réalisation de ces projets et dans le suivi de leur impact au sein de vos communautés », a expliqué l'ambassadeur Eugene Young.

Fiacre Kombo

militent elles aussi pour le développement communautaire. La première a reçu le soutien financier de 5000 dollars américains pour son projet de production des semences locales sans engrais chimiques et la seconde une enveloppe de 9000 dollars américains pour le projet de soutien aux femmes transfor-

matrices de farine de manioc, de banane...

Soulignons que la cérémonie de remise des subventions aux associations constitue l'un des moments forts de la coopération économique et de la diplomatie publique de l'ambassade américaine au Congo. « Ces subventions sont une porte ouverte

DISTRIBUTION D'EAU À BRAZZAVILLE

Des installations de LCDE menacées par des érosions

Suite à la multiplication des pluies diluviennes qui s'abattent à Brazzaville, des équipements de la société de production et de distribution d'eau, La Congolaise des eaux (LCDE), sont soit envahis par l'ensablement, soit endommagés par des érosions. Lors d'une visite d'inspection, le 7 janvier, le directeur général adjoint de cette société, Antoine Olea, a invité les partenaires et le gouvernement à mettre la main à la pâte.

Selon Antoine Oléa, LCDE s'organise pour trouver des solutions alternatives efficaces pour sauver les sites menacés par des érosions afin d'assurer une desserte normale et pérenne en eau. Il estime que l'apport du gouvernement est nécessaire. « Pour aménager des érosions d'une telle envergure, la capacité de mobilisation de LCDE ne suffit pas. Voilà pourquoi nous avons sensibilisé notre ministère de tutelle pour faire cet état des lieux. A cet effet, nous voulons que le gouvernement ait un œil regardant sur cette problématique pour que LCDE ne puisse pas gérer ces problèmes d'aménagement, mais plutôt s'occuper de la production, le traitement et la desserte de l'eau jusqu'au robinet du consommateur. Toutefois, nous avons pris la résolution de vanner les équipements pour éviter le pire, mais la semaine qui démarre, nous allons faire des dérivations pour chercher à rattraper, tant soit peu, la situation en alimentant la population en eau potable », a-t-il indiqué.

Cette descente a, en effet, permis aux dirigeants de LCDE de s'enquérir de la problématique de perturbation de la desserte en eau potable dans les diffé-



rents quartiers de la ville capitale, notamment dans les zones périphériques. Cette visite de travail a concerné plusieurs sites et points stratégiques au cœur du fonctionnement de l'unique société de distribution d'eau du pays. Au réservoir du Château d'eau de 10000m³ au quartier Ngamakosso, c'est une station de reprise d'une grande importance par sa capacité à envoyer l'eau dans plusieurs arrondissements et le Centre-ville de Brazzaville. Cependant, les équipements qui permettent son fonctionnement

se trouvent d'un côté envahis par l'ensablement et de l'autre cassés par la présence de l'érosion.

Au quartier Wala-Wala sur les collines dans le même quartier, les conduites sont maintenant exposées à l'air libre à cause des ruissellements de terrain et des érosions qui menacent dans cette zone. Aujourd'hui, des voitures et des personnes peuvent circuler sur cette installation avec le risque énorme de l'endommager. Le troisième site visité au cours de cette descente a été le potabloc de Djiri où est installé

Un tuyau exposé sur la voie publique/Adiac une conduite d'eau de 500m³, un équipement de base qui alimente également la zone du stade de la Concorde, le Centre international de conférence de Kintélé et autres.

Le quatrième site a été la station de reprise de Kintélé qui alimente ce quartier, les mille logements, la base militaire et bien d'autres endroits. L'érosion qui menace ici a été en partie traitée par LCDE avec les moyens de bord par la construction d'une large canalisation qui amène les eaux de pluies dans la rivière Djiri. L'érosion du

quartier Don Bosco a constitué le point de chute de cette visite.

La population étant dans le désespoir par manque d'eau a appelé LCDE à trouver une solution pour la sortir de ce calvaire. « Depuis les dernières pluies du mois de décembre, l'érosion s'est beaucoup développée jusqu'à endommager les installations de LCDE. Ce qui fait que nous n'avons plus accès à l'eau depuis des jours. Pour en avoir, nous sommes obligés de descendre la falaise jusqu'au marigot, d'autres traversent plusieurs ruelles pour aller chercher de l'eau de l'autre côté du goudron. Face à ce désagrément, nous lançons un appel aux autorités compétentes et à LCDE de trouver une solution efficace pour régulariser la desserte en eau dans notre quartier », a déclaré Donald Mokomo, habitant du quartier Don-Bosco. Rappelons que cette série de visites de travail va se poursuivre dans la partie Sud de Brazzaville, notamment à Mayanga au quartier Moussosso, dans lequel sont installés plus de dix mille robinets du PEPS dans les ménages, l'usine UT du Djoué et la station de reprise d'eau d'une capacité de 5000m³ de Sadelmi.

Rude Ngoma

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

La décennie mondiale de l'afforestation sera lancée bientôt à Brazzaville

Au cours d'une série d'échanges avec l'ambassadeur de l'Union européenne, Giacomo Durazzo, puis celui du Brésil, Renato Soares Menezes, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a évoqué la préparation d'un sommet sur le lancement de la décennie mondiale de l'afforestation.

Arlette Soudan-Nonault, coordonnatrice technique de la commission climat du Bassin du Congo, a indiqué que l'initiative sera lancée à Brazzaville en juin prochain, lors d'un sommet qui réunira les trois grands bassins forestiers de la planète, le Bassin du Congo, l'Amazonie et celui du Bornéo Mékong.

Cette initiative, a estimé Giacomo Durazzo, est salvatrice. « La ministre nous a expliqué et donné les détails sur la préparation de ce sommet et elle a souhaité que l'Union européenne participe et intervienne vu le rôle important qu'elle joue dans le changement climatique et la conservation des massifs forestiers », a-t-il indiqué.

Ce sommet servira de cadre de concertation pour la création d'une coalition mondiale en vue de la protection de



La ministre échangeant avec l'ambassadeur de l'UE/DR

« La ministre nous a expliqué et donné les détails sur la préparation de ce sommet et elle a souhaité que l'Union européenne participe et intervienne vu le rôle important qu'elle joue dans le changement climatique et la conservation des massifs forestiers »

l'environnement et de la biodiversité. Le second du genre, il est initié par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, après celui tenu du 31 mai au 3 juin 2011.

Outre le prochain sommet sur la biodiversité, Arlette Soudan-Nonault et son hôte ont également évoqué l'entrée du Congo au marché du crédit carbone souverain.

Rappelons qu'à la COP27, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, en sa qualité de président de la Commission climat du Bassin du Congo, lançait un appel à l'instauration d'une décennie mondiale de l'afforestation. Une solution congolaise proposée à l'ensemble du monde dans la lutte contre le changement climatique. Le chef de l'Etat a réitéré cet appel au corps diplomatique, le 5 janvier dernier, lors de l'échange de vœux de Nouvel An.

Rude Ngoma



MINISTRE DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
UNITE DE GESTION DU PROJET REDISSE IV



AVIS DE SOLlicitation A MANIFESTATION D'INTERET N° 004 /UC-REDISSE IV/APM/2023 DU 11 JANVIER 2023 RELATIF AU RECRUTEMENT D'UN CABINET EN CHARGE DU SUIVI ET DU CONTRÔLE DES TRAVAUX DE YCONSTRUCTION

(Publication DU 11 Janvier 2023)

Le Gouvernement du Congo a obtenu de la Banque Mondiale, un financement de l'ordre de 15 Millions de dollars (crédit) pour la mise en œuvre de la phase IV du Projet Régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies (REDISSE) en Afrique Centrale. La durée du projet est de cinq (5) ans et ses interventions doivent s'exécuter au cours de période allant de 2020 à 2024.

Le projet s'est fixé deux objectifs de développement, à savoir (i) renforcer les capacités intersectorielles nationales et régionales en matière de surveillance collaborative des maladies et de préparation aux épidémies dans la région de la CEEAC et (ii) d'apporter une réponse immédiate et efficace aux crises ou situations d'urgence éligibles.

Pour faciliter sa mise en œuvre, le projet REDISSE IV est structuré en quatre composantes comme suit :

Composante 1 : Renforcement des capacités de surveillance et de laboratoire pour une détection rapide des épidémies.

Composante 2 : Renforcement des capacités de planification et de gestion des urgences pour réagir rapidement aux épidémies.

Composante 3 : Développement des ressources humaines en santé publique.

Composante 4 : Renforcement des Capacités Institutionnelles, Gestion, Coordination et plaidoyer.

L'exécution du projet REDISSE IV est assurée par

l'Unité de Gestion du Projet (UGP) placée sous l'autorité du Ministre en charge de la santé.

Le Gouvernement de la République du Congo a l'intention d'utiliser une partie de ses sommes accordées au titre de ce prêt pour s'attacher les services d'un cabinet spécialisé pour prendre en charge le suivi et le contrôle des travaux de construction de l'antenne du Laboratoire de Santé Publique à Pointe-Noire.

Les principaux objectifs visés à travers cette mission se présentent comme suit :

Objectif 1 : assurer le suivi et le contrôle technique des travaux de construction de l'antenne du Laboratoire de Santé Publique à Pointe-Noire conformément aux prescriptions techniques et aux règles de l'art ;
Objectif 2 : analyser les performances techniques et organisationnelles de l'entreprise en charge des travaux de construction ;
Objectif 3 : formuler des recommandations techniques, organisationnelles et de gestion à l'entreprise ainsi qu'à l'UGP REDISSE IV en vue de la réalisation des travaux suivant les dispositions contractuelles et les exigences techniques et de respect des plannings d'exécution ;
Objectif 4 : assurer une bonne circulation de l'information entre les différents acteurs du projet, notamment l'UGP REDISSE IV, l'entreprise, le bureau de contrôle technique, les autorités gouvernementales et municipales ainsi que toutes les parties prenantes ;
Objectif 4 : assister l'UGP REDISSE IV dans les

opérations de réceptions provisoires et définitives.

Tout soumissionnaire souhaitant manifester son intérêt à participer à cette présélection doit satisfaire aux critères ci-après :

- Être un cabinet ou un groupement de cabinets spécialisé dans les domaines de l'ingénierie-conseil, l'architecture, le contrôle technique, les BTP, etc. Seules les personnes morales sont autorisées à soumissionner, les candidatures émanant des individus ne sont pas recevables ;
- Avoir au moins deux références spécifiques dans la réalisation de missions de contrôle et le suivi des travaux, réalisées ces cinq dernières années. Le cabinet présentera ses principales références, en précisant la nature des prestations similaires réalisées, les lieux, les zones géographiques, les délais, les dates de réalisation ainsi que les budgets associés. Il indiquera également les coordonnées détaillées des représentants des clients bénéficiaires ;
- Avoir l'agrément du Ministre de la Construction Urbanisme et Habitat, le RCCM, le numéro d'identification Unique, l'Attestation de régularité à la CNSS signée par la Direction Générale, avoir l'attestation de régularité fiscale signée par la DG et éventuellement un statut notarié approuvant cela ;
- Avoir au moins cinq ans d'expériences dans le domaine de la construction générale ;
- Avoir une maîtrise de la langue française tant à l'oral qu'à l'écrit est impérative.

• La participation au suivi et contrôle des travaux de construction d'une infrastructure sanitaire serait un atout ;

Un prestataire sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans le Règlement de passation des marchés pour les emprunteurs sollicitant le financement de projets d'investissement (FPI) pour les Fournitures, Travaux, Services autres que des Services de Consultants et Services de Consultants en date de juillet 2016 révisés en novembre 2017 et août 2018. Les prestataires intéressés peuvent obtenir les termes de référence à l'adresse ci-dessous du lundi au vendredi de 09 heures à 16 heures. La durée prévisionnelle de la mission est de 13 mois à compter de la date de signature du contrat.

Les manifestations d'intérêt doivent être déposées sous pli fermé ou transmis par voie électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le mercredi 8 février 2023 à 14 heures précises. Unité de Coordination du Projet REDISSE IV - située au n° 1 de la rue Lucien Fourneau Bacongo-Brazzaville-République du Congo. E-mail : marchesprojetredisse4bzu@gmail.com Tél. + 242 : 05 333 50 51/06 930 95 07

Fait à Brazzaville, le 11 janvier 2023
Le Coordonnateur de l'UGP-REDISSE IV,

Jean Pierre OKANDZE ELENGA

FORCES ARMÉES CONGOLAISES

La cellule de saisie des opérations budgétaires inaugurée

La remise au chef d'état-major général adjoint, le général René Boukaka, des clés de la cellule de saisie des opérations budgétaires, symbolisant ainsi la réception officielle de cette salle, a été faite par le directeur général de l'administration et des finances (DGAF) en charge du programme de soutien « Pilotage des politiques de la défense nationale », donc du sous-programme « Gouvernance administrative », le commissaire de 1ère classe, Eugène Alain Yves Aignan Mpara.

La livraison de cette structure s'inscrit dans le cadre de la matérialisation, de la déconcentration de la fonction d'ordonnateur vers les ministères sectoriels induite par la réforme qui s'est traduite par la dotation du ministère de la Défense nationale d'une salle équipée, dédiée aux opérations de saisie du budget. Cependant, prenant en compte la spécificité de ce ministère qui comprend seize sections budgétaires, avec l'accord du ministre, il a été décidé la mise à disposition d'une deuxième salle de saisie dans les locaux du grand quartier général au profit des personnels de l'état-major général, l'EMAT, l'EMAIR, l'Emmar, le Comlog ainsi que le Comec.

Cette initiative a pour but de désengorger la seule salle de la DGAF et de permettre au ministère de jouir d'une plus grande sécurité avec deux sites fon-

tionnels.

« Dans le cadre de l'exécution des instructions du ministre de la Défense découlant de la réforme initiée par la loi organique 36-2017 du 3 octobre 2017 relative aux lois de finances, l'action de la DGAF a été guidée, au même titre que les autres structures organiques, par la mise en œuvre des préceptes et principes tendant à matérialiser l'avènement du budget-programme au sein du ministère de la Défense nationale. Ainsi, plusieurs étapes ont été nécessaires pour la mise en application de cette réforme qui impacte profondément le fonctionnement et le mode de gestion de l'outil de défense », a déclaré le commissaire de 1ère classe, Eugène Alain Yves Aignan Mpara.

Il a aussi rappelé que dès l'année 2014, il a fallu structurer le dé-



L'exercice de simulation par le responsable de la cellule

partement en cinq programmes homogènes et cohérents traduisant la politique sectorielle de la défense de la République du Congo. Ce travail a pu se faire avec l'appui du Centre régional d'assistance pour l'Afrique centrale à l'initiative du Fonds monétaire international. Dans

ce nouveau cadre organisationnel, le DGAF a assuré, dans un premier temps, la migration du budget de fonctionnement du ministère de la Défense nationale du mode moyen en mode programme et la vulgarisation du nouveau Système intégré de gestion des finances publiques,

dans un second temps.

En effet, cette cellule s'articule autour d'une salle, spécialement aménagée en vue d'offrir les meilleures conditions de travail aux équipes techniques mises en place. Elle est dotée d'un équipement informatique de très bonne qualité, avec des performances techniques de très haut niveau permettant d'accomplir de différentes opérations de manière efficace et sécurisée.

Réceptionnant les clés, le général René Boukaka s'est exprimé en ces termes : « Comme nous le savons tous, jusqu'à présent le ministère de la Défense nationale n'était doté que d'une salle qui se trouve à la DGAF. Donc, pour permettre une grande flexibilité, cette deuxième salle a été réfléchie et va être mise à disposition du ministère de la Défense ».

Guillaume Ondze

GOUVERNANCE PUBLIQUE

Le contrôle de l'action gouvernementale va s'intensifier en 2023

Le président de la chambre haute du Parlement, Pierre Ngolo, a indiqué le 10 janvier à Brazzaville, lors de l'échange de vœux de Nouvel An avec ses collaborateurs, que le Sénat entend prendre un nouveau départ cette année qui sera marquée par le contrôle strict de l'action gouvernementale

Dans son message, le président du Sénat a affirmé aux sénateurs et à tous les collaborateurs que l'année qui commence place cette chambre du Parlement dans les "starting block" pour un nouveau départ. Il leur a rappelé que le travail parlementaire va se poursuivre sans atermoiement et avec la même énergie.



Pierre Ngolo s'adressant aux sénateurs/Adiac

« Le contrôle de l'action gouvernementale par le déploiement des rapporteurs spéciaux dans le cadre de notre rôle de modérateur et de conseil de la nation nécessite une exécution optimale. Comment s'estimer responsables si l'on ne sent pas notre réel engagement à intensifier l'interpellation du gouvernement, comme nous a rappelé le chef de l'Etat, le

28 novembre dernier, dans son discours sur l'état de la nation ? », a souligné Pierre Ngolo.

Le président du Sénat a fait savoir qu'en dépit des difficultés conjoncturelles n'ayant pas permis la bonne marche de l'institution, la chambre haute du Parlement a «su tenir le cap» dans la recherche des solutions aux problèmes auxquels la population est confrontée.

En tant que modérateur et conseil de la nation, a-t-il renchéri, le Sénat a fait montre d'un ferme engagement du point de vue social, en privilégiant le dialogue et la concertation dans le but **de consolider la paix dans le pays.**

Nécessité de consolider la paix

L'année qui commence étant marquée par la tenue des élections sénatoriales, Pierre Ngolo a émis le souhait de voir ces échéances se dérouler dans la quiétude.

« Notre souhait le plus ardent est que ces élections se tiennent dans le calme en vue de consolider la paix et la concorde nationale. Il est intolérable que le désir de positionnement de chacun de nous débouche sur des déchirements sclérosants pour notre pays », a souligné le président du Sénat.

S'agissant du travail abattu, le secrétariat de la chambre haute du Parlement s'est réjoui d'avoir tenu le pari l'année écoulée, avec quatre-vingt-deux projets et trois propositions de lois adoptés à l'issue des trois sessions annuelles.

Firmin Oyé

EDUCATION

Le processus de révision des programmes évolue normalement

Le coordonnateur du Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased), Calixte Kolyardo, a indiqué le 10 janvier que la « Commission de curricula », chargée de la production des programmes éducatifs a terminé leur élaboration.

Une équipe composée des enseignants d'université est présente pour la relecture, a dit Calixte Kolyardo, peu avant la clôture de l'atelier de révision des programmes du secteur de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation.

Selon lui, le processus de révision des programmes au primaire a porté sur les classes de CP1 et CP2, en mathématiques, français et sciences. Au collège, il a concerné les classes de 6e et 5e en mathématiques, français ainsi qu'en sciences de la vie et de la terre.

Après cette étape, a-t-il poursuivi, s'en suivra la mise en conformité éditoriale par une équipe de consultants en édition avant l'impression des cahiers d'activité et des programmes éducatifs, avec une formation préalable des enseignants pour le maniement des nouveaux programmes et la distribution des supports.

« Le processus se poursuivra avec les classes de CE1, CE2, CM1, CM2 et au collège avec les classes de 3e et 4e en mathématiques, français et en sciences de la vie et de la terre », a-t-il précisé.

Par ailleurs, le coordonnateur a rappelé que le Praased est un projet du gouvernement, financé par la Banque mondiale. L'objectif est de développer et d'accroître le rendement scolaire primaire, secondaire et au premier degré afin d'améliorer certains systèmes de gestion.

Le projet est mis en œuvre notamment à travers trois composantes dont la première a pour objectif de procéder à la révision des programmes. Notons que le processus de révision des programmes éducatifs, débuté en 2019, vient à point nommé car le système congolais devient caduc.

Le programme a été de former plus de 10 069 enseignants et des inspecteurs du secteur public et autres agents. Le processus s'est poursuivi avec l'impression des supports pédagogiques et les cahiers d'activité. Au total, 741 cahiers d'activité ont été distribués aux enseignants.

Pour l'exécution de ce programme, les difficultés rencontrées ont été la non-acceptation des nouveaux programmes, les statistiques des personnes à former et les élèves bénéficiaires des cahiers d'activité.

Lydie Gisèle Oko



AVIS AUX USAGERS

Objet : Mise en location des espaces portuaires.

L'Autorité Portuaire informe les opérateurs économiques et usagers portuaires, qu'elle procède à la mise en location des terre-pleins au Port Sec de TCHIAMBA NZASSI, situé sur la route de la frontière Pointe-Noire-Cabinda et au Port Sec de LIAMBOU, situé sur la nationale n°1.

Les conditions d'occupation de ces terre-pleins vous seront communiquées à l'issue d'une demande d'occupation formulée à la Direction Générale du Port Autonome de Pointe-Noire.

Fait à Pointe-Noire, le 03 JAN. 2023

AMPLIATION

- Large diffusion

Pour le Directeur Général et P/O
Le Directeur
Bernard Serge Cesar BODYA
Bernard Serge Cesar BODYA
Diplômé en Management Portuaire

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



ARTS DE L'ORALITÉ

Les conteurs en fête ce 12 janvier

A la faveur de la Journée nationale du conte initiée par la compagnie de conte Africa graffitis, plusieurs activités seront organisées le 12 janvier au Centre de ressource du conte et des arts de l'oralité de Côte matève, dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire, Ngoyo.

«Revaloriser les valeurs ancestrales incarnées par la sagesse des aïeux enfouie dans l'oralité », tel est l'objectif de la journée que la compagnie de conte Africa graffitis organise depuis près de dix ans. Les magiciens de la parole contée, les griots et autres artistes excellent dans les arts de l'oralité vont égayer le public à cette occasion. Ainsi, vont défiler sur les tréteaux le collectif des jeunes conteurs évoluant au Centre de ressources du conte de Côte matève, les joueurs de gonfi, un instrument traditionnel à cordes, les paroliers, pour dire au public que le conte a un avenir au Congo à condition que la jeunesse en général et scolaire en particulier s'implique et s'en approprie. Selon Jorus Mabilia de la compagnie Africa graffitis, cette initiative qui mérite d'être encouragée et accompagnée a pour objectif, entre autres, de perpétuer la tradition orale contenue dans les contes, car cette journée permet non



« Le conte est le premier théâtre pour nous Congolais. Au mbongui à l'époque, les parents racontaient des contes à leurs enfants, qui suivaient religieusement les sages conseils et la morale qui concluaient ces contes. À la radio, des contes et légendes de notre terroir étaient diffusés régulièrement par les tribuns de l'époque. Depuis, plus rien ne se fait ou presque »

seulement la transmission de la sagesse ancestrale à la jeunesse, mais elle sert aussi de prétexte à la résurrection de cet art naguère prisé par les Africains. « Le conte est le premier théâtre pour nous Congolais. Au mbongui à l'époque, les parents racontaient des contes à leurs enfants, qui suivaient religieusement les sages conseils et la morale qui concluaient ces contes. À la radio, des contes et légendes de notre terroir étaient diffusés régulièrement par les tribuns de l'époque. Depuis, plus rien ne se fait ou presque », a ajouté Nestor Mabilia de la compagnie Africa graffitis. « On a toujours dit que l'Afrique était le berceau de l'oralité, or curieusement c'est en Afrique où l'on ne fait rien pour perpétuer cette oralité. C'est plutôt en Occident, où le conte occupe une place de choix dans les disciplines scolaires en 6e et en 5e notamment », a-t-il ajouté.

Hervé Brice Mampouya



EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires faibles de la France ex-colonies de la poésie
Je réside dans les mots étroits, des mots chevillés qui me situent en langue intermédiaire entre deux pays m'appartenant deux pieds d'un homme à une âme.

Je réside dans les mots ennemis quand ne grandit pas le tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le couloir de vie avec tant de hargne.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "Le Conte sans mancher" (2011), de "Ne plus voir: Paroles altières pour Jean-Blaize Bilombo Samba" (2013), de "Les Fragments saugrenés" (2014). "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (français-anglais) en 2019, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

Laurent Tongo

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE



ESSAI

Omer MASSEM

POÈTES DES CINQ CONTINENTS

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo


Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé



Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi
(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

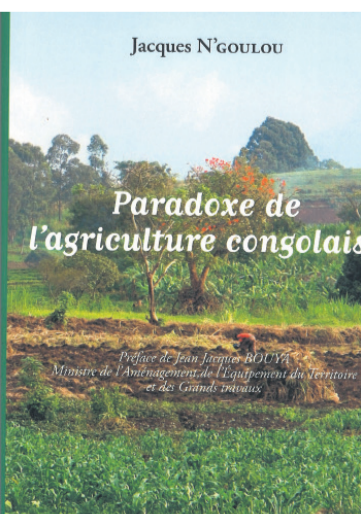


Préface du Pr. Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean Jacques BOUYA
Ministre de l'Aménagement de l'Urbanisme du Territoire et des Grands ouvrages



Noëly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles



Édiivre

Sorel Etaka

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES

pub



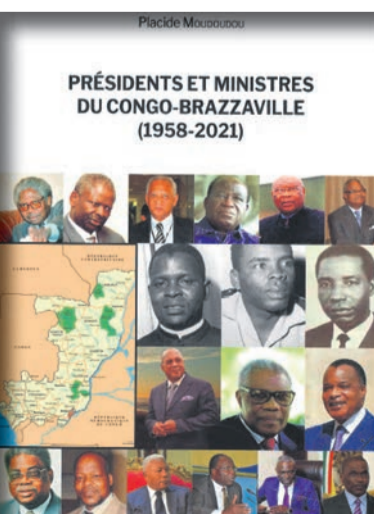
Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées



Placide Mampouya

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)



MUSIQUE

Evens Mab renaît à travers “Renaissance”

Disponible sur toutes les plateformes de streaming et de téléchargement, en version audio et vidéo, “Renaissance” est un single d’un autre genre musical que celui qu’Evens Mab utilise habituellement.

“Rebirth” ou “Renaissance” est un nouveau projet pour un nouveau registre artistique, un nouveau thème qu’aborde Evens Mab, de son vrai nom Evens Mabanza. A travers “Renaissance”, il parle de son grand retour dans les arènes musicales après une absence de trois ans. En effet, le dernier morceau composé par Evens Mab date de 2019, il s’agit de la chanson “Elikia”. Après la sortie de cette chanson qu’il a composée dans son genre habituel qui n’est autre que le jazz, Evens Mab s’était rendu en France, où il prête actuellement sa voix et sa guitare aux côtés de l’artiste de renommée internationale Pascal Lokua Kanza avec qui il collabore.

“Renaissance” est un projet gospel qu’il a réalisé après

avoir ressenti le besoin de naître à nouveau avec sa musique, et de se prêter à un nouveau genre musical. Il lancera d’autres singles qui seront dans son style habituel, le jazz.

Pour la petite histoire, Evens Mab, originaire de la République du Congo, s’est plongé dans la musique dès l’âge de 7 ans. Son initiation s’est effectuée à la maison et c’est à l’église qu’il a eu l’opportunité d’affiner son talent musical précoce. Repéré par les membres de sa paroisse, il est devenu rapidement un élément essentiel des animations musicales qui ponctuent les messes congolaises, se voyant confier les percussions, la flute et la trompette avant de prendre l’instrument qui ne le quittera plus : la guitare.

La sphère musicale de son pays lui a tendu alors les bras, à commencer par Rido Bayonne qui l’a invité au chœur de Rido en 2006. Les projets se sont enchaînés jusqu’à Mavula Jazz, qui l’emmènera en Guinée équatoriale à l’occasion du sommet de l’Union africaine, sur invitation particulière du président de la République, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo. Suite à la séparation de ce groupe en 2013, Evens Mab a décidé de poursuivre une carrière solo, riche en expériences et en collaborations. La seule année 2017 l’a vu monter et diriger un projet de dix-huit musiciens, intitulé le « Bantu Jazz » et accéder aux demi-finales de l’émission « The voice Afrique francophone ». Depuis 2019, il vit en France.

Bruno Okokana



L'artiste musicien Evens Mab avec sa guitare/DR

HOMMAGE À PELÉ

Hugues Ngouélondélé signe le livre de condoléances

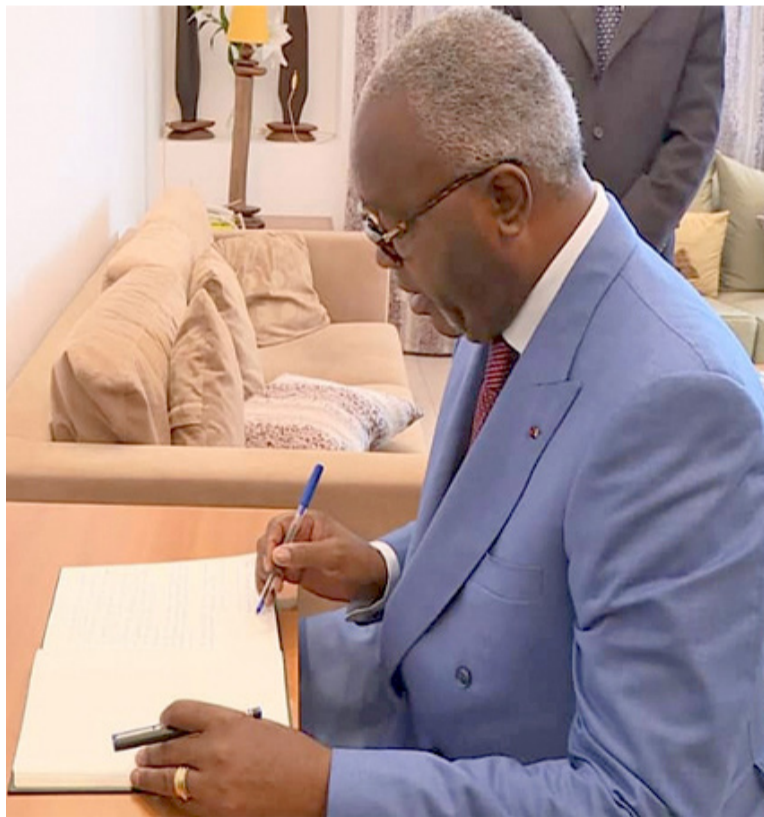
Le ministre en charge des Sports a rendu un hommage à celui qui a conquis les fans du football grâce à l’étendue de son talent, en signant le 7 janvier le livre de condoléances à l’ambassade du Brésil au Congo.

Décédé le 29 décembre à l’âge de 82 ans, Edson Arantes Do Nascimento dit Pelé a laissé une oeuvre immortelle. «Le monde du football a perdu son emblème et sa grande référence», a reconnu Hugues Ngouélondélé. «Au revoir Pelé, ta vie et ton oeuvre demeureront une source d’inspiration pour tous», a-t-il écrit dans le livre en reconnaissance des nombreux records inégalés du roi du ballon rond.

Il a soutenu, par ailleurs, que les deux passages de Pelé au Congo, notamment en juin 1967 et janvier 1969, lui ont permis de découvrir son génie, sa virtuosité et son humanisme.

Etant jeune garçon, s’est il rappelé, il allait au stade avec son père. « Je ne peux jamais oublier cet instant qui m’a permis de voir Pelé jouer. On entendait parler de lui sans le voir à l’oeuvre. Mais j’ai eu cette chance de le voir à Brazzaville », a-t-il indiqué. Selon lui, le roi nous laisse mais ne s’en va pas, «car l’oeuvre révolutionnaire de cette légende marquera à jamais l’histoire du football mondial».

Pelé a été inhumé le 3 janvier. «Cela a été un honneur de recevoir le ministre des Sports ici pour signer le livre



Hugues Ngouélondélé signant le livre de condoléances/DR

« Je ne peux jamais oublier cet instant qui m’a permis de voir Pelé jouer. On entendait parler de lui sans le voir à l’oeuvre. Mais j’ai eu cette chance de le voir à Brazzaville »

de condoléances pour le roi Pelé. Il était tout pour le Brésil. C’était le Brésilien le plus connu au monde. Dans tous les cinq continents on le connaissait et on parlait de lui. Lorsqu’on évoque Pelé,

on parle du Brésil. Cela est une grande perte pour nous. Nous sommes attristés. Ainsi va la vie », a commenté Renato Soares Menezes, le diplomate brésilien.

Rude Ngoma

LIKOUALA

Incendie dans un magasin d’armes à Impfondo

Un incendie s’est déclaré ce 10 janvier en fin de matinée dans un magasin d’armes à Impfondo, chef-lieu du département de la Likouala, causant des dégâts matériels en cours d’évaluation par les services habilités de l’armée.

Ce sinistre dont l’origine n’est pas encore déterminée n’a pas fait de victime, rapportent des témoins, mais les fortes détonations entendues dans la ville abritant la 6e zone militaire de défense du pays ont créé une peur panique parmi la population avant que le calme ne revienne.

Des responsables de la force publique partis de Brazzaville sont sur place à Impfondo pour faire le point de la situation.

Les Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION:

Paris réaffirme son engagement auprès de Ouagadougou

Chrysoula Zacharopoulou, secrétaire d’État auprès de la ministre française des Affaires étrangères, a rencontré mardi le président de transition du Burkina Faso, Ibrahim Traoré, pour réaffirmer l’engagement de Paris auprès de Ouagadougou, a annoncé le Quai d’Orsay, dans un contexte de relations dégradées.

Elle «a rappelé que la France est un partenaire constant, engagé aux côtés du Burkina Faso dans le plein respect de sa souveraineté», a souligné le ministère des Affaires étrangères alors que les autorités burkinabè ont réclamé le départ de l’ambassadeur de France à Ouagadougou. Chrysoula Zacharopoulou a également rappelé «le soutien de la France dans la lutte contre le terrorisme».

AFP